

A chacun son rêve

Perdu au milieu d'une terre désolée,
Seul, il foule du pied les cadavres de ses frères tombés.
Le visage meurtri et le regard inhabité,
Il s'abandonne sur la grève, inanimé,
Et se met à rêver...

Il aperçoit une contrée luxuriante et apaisée
Dans laquelle les dieux ne sont plus sources d'hostilités,
Où lui, ses frères et sa bien-aimée
Vivent paisiblement pour l'éternité.

Errant dans la pénombre, titubant,
Elle serre entre ses mains son vieux vêtement.
Son regard est éteint et son souffle haletant.
Envahie par la solitude, elle s'étend sur un banc,
Et se met à rêver...

Elle aperçoit un monde étranger
Où tout est tranquillité,
Découvrant des parfums exotiques, savourant des mets d'ailleurs.
Entourée de ses proches, elle ressent les battements de son cœur.

Assis derrière son pupitre bancal,
Bercé par l'écho d'un poème ancestral,
Le regard évasif, comptant le tic-tac machinal,
Il s'assoupit sur une page des *Fleurs du Mal*,
Et se met à rêver...

Il aperçoit, comme une réminiscence,
Ses tendres moments d'enfance:
Ses jeux de bois, ses douces comptines, ses premières romances,
Et revit sa lointaine insouciance.

Ils se réveillent soudain, hébétés,
Animés par un désir tel une flamme ravivée:

Il se relève et panse ses plaies,
Elle court reprendre son destin en main,
Il attrape sa plume et se met à composer.